La promesse du repos de Dieu. 2ème partie. Christ pour Tous le 21/8/22. Yannick Le Guillou

Le mois dernier, dans ma prédication, sur la base d'une lecture dans la lettre aux Hébreux chapitre 3 et 4, je me suis intéressé sur la promesse du repos de Dieu promise pour tous ceux et celles qui vivent dans la dépendance du Seigneur. En effet, nous avions retenu que le repos intérieur, celui de l'âme, est conditionnel au fait d'accomplir la volonté du Seigneur dans notre vie. Ce même passage nous explique que Dieu se révèle à nous personnellement au travers des Ecritures et de son Esprit Saint qui nous éclaire pour leur mise en pratique. Aujourd'hui, je vous propose de réfléchir ensemble à d'autres aspects du repos de Dieu en reprenant, pour une partie, la lecture de ce passage qui en parle.

Hébreux chapitre 4.1-11 dans la version de la bible en Français courant (BFC):

Dieu nous a laissé la promesse que nous pourrons entrer dans le repos qu'il nous a préparé. Prenons donc bien garde que personne parmi vous ne se trouve avoir manqué l'occasion d'y entrer. Car nous avons reçu la Parole de Dieu tout comme ceux qui étaient dans le désert. Or, ils ont entendu ce message sans aucun profit, car lorsqu'ils l'entendirent ils ne le reçurent pas avec foi. Nous qui croyons, nous allons entrer dans ce repos, dont Dieu a dit : « Dans ma colère j'ai fait ce serment : Ils n'entreront jamais dans le pays où je leur ai préparé le repos !» Il l'a dit alors que son œuvre avait été achevée dès la création du monde. En effet, quelque part dans l'Écriture il est dit ceci à propos du septième jour : « Dieu se reposa le septième jour de tout son travail. » Il est dit aussi dans le texte ci-dessus : « Ils n'entreront jamais dans le pays où je leur ai préparé le repos. » Ceux qui avaient été les premiers à entendre la Parole de Dieu ne sont pas entrés dans ce repos parce qu'ils ont refusé d'obéir. Par conséquent, il est encore possible pour d'autres d'y entrer. C'est pourquoi, Dieu fixe de nouveau un jour appelé « aujourd'hui ». Il en a parlé beaucoup plus tard par l'intermédiaire de David, dans le passage déjà cité : « Si vous entendez la voix de Dieu aujourd'hui, ne refusez pas de comprendre. » En effet, si Josué avait conduit le peuple dans ce repos, Dieu n'aurait pas parlé plus tard d'un autre jour. Ainsi, un repos semblable à celui du septième jour reste offert au peuple de Dieu. Car celui qui entre dans le repos préparé par Dieu se repose de son travail comme Dieu s'est reposé du sien. Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos ; faisons en sorte qu'aucun de nous ne tombe, en refusant d'obéir comme nos ancêtres.

Dans cette lecture, il existe un lien entre le jour de repos qu'observaient les juifs et le repos dans un sens plus large qui a une signification spirituelle pour tous les chrétiens.

La première remarque c'est de se rappeler que les premiers destinataires de cette lettre qui s'appelle l'Epitre aux Hébreux étaient des juifs convertis à Jésus-Christ. Ce n'est pas étonnant que l'ancien testament était très souvent cité dans cette lettre mais c'était dans le but d'expliquer et de leur rappeler, à ces juifs convertis, que la loi de Moise ne possédait pas la représentation exacte des réalités, mais elle était seulement l'ombre des biens à venir comme l'exprime cette lettre plus loin en *Hébreux 10.1.* En effet, l'ancienne alliance n'était que l'ombre d'une alliance plus grande et parfaite, celle que Dieu a accompli en Jésus Christ. Autrement dit, ce texte nous apprend qu'il n'y a pas une recommandation formelle ou à la lettre à observer un jour de repos hebdomadaire comme c'était le cas pour les juifs dans l'ancienne alliance. Le shabbat commençait le vendredi soir et se terminait le samedi soir.

C'est donc dans une signification spirituelle et non légaliste que ce passage invite le lecteur à comprendre le sens de ce jour de repos. Cela nous enlève aussi toute culpabilité à la question : est-ce je fais bien concernant le jour du repos hebdomadaire ? En tant que chrétien, nous ne sommes pas tenus à l'observance stricte d'un jour de repos comme les juifs le pratiquaient dans l'ancienne alliance car Jésus a accompli la loi par son œuvre à la croix. La loi de Moïse était là pour mettre en évidence notre faillibilité envers Dieu. Car si nous péchons contre un seul commandement c'est comme péchons contre tous les autres. *Et Jésus est venu pour annuler le document qui nous accusait et qui nous était contraire par ses dispositions légales* comme l'écrivait Paul dans sa lettre aux Colossiens *en Col 2.14.* Et Paul d'ajouter dans ce même passage en Colossiens : *Ainsi, ne laissez personne vous juger à propos de ce que vous mangez ou de ce que vous buvez, ou pour une question de fête, de nouvelle lune ou de jours de sabbat. Tout cela n'est que l'ombre des biens à venir, mais la réalité c'est le Christ. Col 2.16-17.* Cela pourrait évident pour nous, chrétiens non-juifs du 21ème siècle, mais dans les premières années de l'Église chrétienne, certains croyants faisaient encore des distinctions entre les jours, tandis que d'autres les estimaient tous égaux selon la lettre de Paul aux Romains (Ro 14.5). Paul ne voulait pas que ces divergences nuisent à l'esprit fraternel. L'observation du repos le septième jour était une ombre du repos que tous, juif convertis, et non-juifs convertis à Jésus ont la possibilité de trouver en Dieu. C'est donc Jésus qui donne le vrai sens au repos. En effet, ceux qui croient en lui entrent dans ce repos spirituel comme est

la promesse exprimée en Hébreux 4. Ainsi, ce matin, nous pouvons chacun et chacune retenir que le repos en Dieu est lié à une disposition du cœur qui cherche Dieu et qui trouve en lui la source de son repos. Jésus nous invite à venir à lui pour cela :

Venez à moi vous tous qui êtes fatigués de porter un lourd fardeau et je vous donnerai le repos. Prenez sur vous mon joug et laissez-moi vous instruire, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes. Matthieu 11.28-29.

Quelques soient nos circonstances de vie, venons donc à Jésus pour trouver le repos pour nos âmes !

Alors, vous pourriez me dire mais pourquoi donc dans l'ancienne alliance Dieu avait ordonné aux juifs l'observance du sabbat hebdomadaire ? La première raison est facile à comprendre c'est la citation d'hébreux 4.4 qui est une reprise de Genèse 2.2 qui nous l'indique : *Dieu se reposa le septième jour de tout son travail.*

Dieu avait-il vraiment besoin de reposer ?

Non, car Dieu n'est pas un humain, il est Dieu. Il ne peut pas avoir besoin de se reposer car il ne se fatigue jamais. D'ailleurs, il ne dort jamais. Voici, il ne somnole pas s'exprime l'auteur du psaume 121. Il ne dort pas celui qui garde Israël. Le Seigneur est celui qui te garde. Alors sachons le bien, Le Seigneur veille sur son peuple, il veille sur nous, croyants, jour et nuit.

En écrivant que Dieu se reposa le septième jour, l'auteur de la Genèse veut nous faire comprendre que Dieu avait terminé son œuvre et il a voulu marquer un temps pour contempler sa gloire dans sa création.

Dans la Loi de Moïse, le sabbat était institué dans le but que le juif se rappelle de l'importance de sa relation avec Dieu. Je vous cite *Exode 31.12-14 : Le Seigneur dit à Moïse de communiquer aux Israélites les prescriptions suivantes : " Vous devez absolument respecter les jours de sabbat ; en effet le sabbat manifestera en tout temps la relation qui vous unit à moi ; il vous rappellera que je suis le Seigneur et que vous m'appartenez en propre. Respectez-le donc, ne le considérez pas comme un jour ordinaire. "*

Dans le livre du Deutéronome, il est précisé qu'en plus de se souvenir que Dieu était leur créateur, celui-ci était aussi leur sauveur : *Tu te souviendras que tu as été esclave au pays*

d'Égypte, et que l'Éternel, ton Dieu, t'en a fait sortir à main forte et à bras étendu : c'est pourquoi l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné d'observer le jour du repos. Deutéronome 5.15

C'est la raison pour laquelle les israélites prenaient du temps ce jour du sabbat à méditer les Ecritures, s'édifier mutuellement pour ne pas oublier l'importance de Dieu dans leur vie et aussi pour transmettre ses vérités à la génération suivante. Le sabbat n'était donc pas une fin en soi car le but n'était le sabbat pour lui-même. Dieu se servait de ce jour particulier pour faire du bien à son peuple, par le repos physique et le temps consacré à penser à lui, à ce qu'il est et à ce qu'il a fait en faveur de son peuple. Le sabbat n'était donc pas une fin en soi mais un moyen pour se rapprocher de Dieu et pour goûter les bienfaits de sa présence. Notre Seigneur Jésus lui-même avait déclaré :

"Le sabbat a été fait pour l'homme ; l'homme n'a pas été fait pour le sabbat." Marc 2.27

Sans être légaliste, ce besoin de se ressourcer régulièrement en Dieu est toujours valable pour nous. Chaque semaine, nous avons besoin de temps particuliers pour nous ressourcer physiquement, mais aussi mentalement et spirituellement en redonnant du sens à nos vies qui, sinon ne serait que répétitions. Notre vie ne se résume pas au travail ou à une suite d'activités qui s'enchainent sans cesse les unes après les autres. On peut facilement tomber dans une aliénation avec son travail ou toutes sortes d'activités chronophages et ne penser plus qu'à ça. Et devenir ainsi comme des robots. Vous vous rappelez sans doute de Charlot dans les Temps modernes. Dans ce film qui est un chef-d'œuvre, on découvre Charlot qui travaille à l'usine.

Sa tâche consiste à serrer de boulons à une cadence de plus en plus rapide et il finit par péter les plombs et il serre même des boulons imaginaires.

https://youtu.be/h4rdulAGbbQ

J'exagère avec cette illustration mais quand nous ne sommes plus capables de nous arrêter dans le tourbillon de la vie, c'est le monde extérieur avec son prêt à penser qui remplit alors notre être intérieur car, comme on dit, la nature a horreur du vide.

Jésus, le maître du sabbat reconnaissait l'importance du besoin de se reposer. Lui-même durant son ministère terrestre avait besoin de s'extraire parfois de la foule pour se retrouver seul, pour se reposer physiquement et surtout pour avoir du temps pour prier son Père

céleste. Jésus, à un moment donné, avait dû stopper ses disciples dans leur service. Dans son évangile Marc mentionne que *Les apôtres revinrent auprès de Jésus et lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. Cependant, les gens qui allaient et venaient étaient si nombreux que Jésus et ses disciples n'avaient même pas le temps de manger. C'est pourquoi il leur dit : « Venez avec moi dans un endroit isolé pour vous reposer un moment. » Marc 6.31-32* Pour le chrétien d'aujourd'hui, il y a le même danger de toujours être dans l'action et cela même au service de Dieu. Nous sommes tellement attachés à du concret, à l'action que c'est difficile de chercher à s'isoler pour se rendre disponible pour laisser Dieu nous parler. La difficulté pour moi mais je ne pense pas être seul dans ce cas, c'est savoir bien faire le tri entre ce que je considère comme important à faire mais qui ne l'est pas véritablement. A faire le tri aussi entre ce qui me semble urgent à accomplir alors que cela ne l'est pas véritablement. D'où mon impression de ne pas avoir le temps, de courir après lui, ce fameux temps qui me manque. Et c'est ce qui engendre de la frustration et de la fatigue inutilement même un jour où je ne travaille pas. Notre monde ne sait pas ce que veut dire être selon Dieu mais valorise le faire et notre égo personnel. Ce n'est pas forcément uniquement le travail qui peut nous accaparer, cela peut être aussi nos loisirs, notre fréquentation assidue du monde virtuel avec internet et ses réseaux sociaux ou toutes autres occupations. Cela peut être même notre engagement au service des autres dans l'église et en dehors. Nous pouvons facilement perdre le sens et la valeur de ce que l'on fait car nous sommes pris dans un tourbillon où l'on ne prend plus le temps d'être car le faire à pris le dessus. Le repos selon Dieu sait prendre le temps nécessaire à la réflexion et à la méditation des Ecritures pour bien comprendre la volonté de Dieu et faire ce qu'il nous révèle. Nous savons bien l'importance bénéfique de laisser Dieu maître de notre agenda. Combien c'est bon de laisser Dieu nous émerveiller, en nous sortant de notre routine même spirituelle dans laquelle nous nous sentons confortables. Prenons donc du temps et moi premièrement, prenons donc du temps pour accueillir la nouveauté que Dieu veut accomplir dans notre vie personnelle sachant que c'est Dieu qui produira le vouloir et le faire. Il me semble que c'est ici la signification que nous pouvons trouver dans le repos que Dieu veut nous accorder, un repos pour notre vie au diapason de la sienne. Comme Paul nous le recommande dans la lettre aux Romains, *ne nous conformons pas aux habitudes de ce monde, mais laissons Dieu nous transformer et nous donner une intelligence nouvelle. Nous discernerons alors ce que Dieu veut : ce qui est bon, ce qui lui est agréable et ce qui est parfait. Romains 12.2* C'est que nous nous faisons déjà les uns, les autres

mais nous avons besoin de garder cela précieusement. Le plus souvent, pour être renouveler spirituellement, cela passe aussi par le repos physique. C'est ce qu'a fait Jésus avec ses disciples en les amenant avec lui à l'écart de la foule pour prendre du repos. Et ainsi bien reposer physiquement, nous avons de meilleures capacités pour réfléchir, et c'est bien nécessaire pour méditer la Parole de Dieu, comprendre ce que notre Dieu veut nous dire dès le matin sans piquer du nez au bout de cinq minutes à cause de la fatigue. Donc, oui, le repos physique est nécessaire pour être bien disposé pour comprendre ce que Dieu attend de moi. Ceci dit, le ressourcement spirituel ne se fait pas entièrement tout seul en permanence. Nous avons besoin les uns des autres pour nous encourager dans la foi qui nous est commune.

Ce n'est donc pas étonnant que les juifs avaient l'habitude de se retrouver ensemble régulièrement dans la synagogue pour se ressourcer spirituellement avec l'encouragement apportée par l'enseignement des Ecritures. Nous, chrétiens, avec nos rendez-vous communautaires réguliers et hebdomadaires, nous perpétuons cette bonne habitude entre frères et sœurs pour nous édifier spirituellement, sans même parler aussi de toutes nos rencontres fraternelles informelles où nous avons la joie de passer du temps ensemble.

Pour les juifs, le septième jour était la fin du cycle marqué par le travail pendant six jours. Le repos physique marquait le septième jour avec la priorité donné pour le culte personnel et communautaire. Pour les chrétiens, avec l'œuvre accompli par Jésus à la croix et sa résurrection le troisième jour, le sabbat trouve en Christ tout son sens. Dès lors, nous chrétiens, nous fêtons la résurrection de Jésus comme le faisaient les croyants de l'église primitive. Dans le livre des actes au chapitre 20 verset 7, l'évangéliste Luc écrit ceci : *le dimanche, nous étions réunis pour rompre le pain.* C'est ce que nous avons fait nous aussi avec le repas du Seigneur.

Rappelons-nous donc que notre semaine ne commence pas un lundi matin avec le retour au boulot ou la reprise de nos activités ordinaires. En fait, nous démarrons notre semaine le dimanche avec la présence du Seigneur en église pour annoncer son salut manifesté à la croix. N'est-ce pas une réalité merveilleuse ? Nous commençons notre semaine, non pas, par le travail, mais par le repos du Seigneur et nous sommes fortifiés ensemble par l'annonce de notre espérance en Jésus.

Pour terminer avec un dernier aspect sur la promesse du repos de Dieu, notre passage biblique en Hébreux chapitre 3 et 4 contient une vérité prophétique pour les croyants de la nouvelle alliance. Dans ce passage, il est évoqué le périple dans le désert du peuple juif qui était sorti de l'esclavage en Egypte et qui était en route vers une destination promise et terrestre, le pays de Canaan, un pays où il pourrait séjourner paisiblement. Le peuple de Dieu était donc un temps des étrangers et des voyageurs sur terre. Nous, chrétiens, libérés par la puissance de Jésus de l'esclavage du péché et de la culpabilité, *nous sommes aussi des immigrés et des gens de passage sur terre comme l'exprime aussi l'apôtre Pierre. 1Pierre 2.11. Notre patrie n'est pas ici-bas.* Où est-elle cette patrie ? *Elle est au ciel, c*omme l'écrivait aussi Paul aux Philippiens. *Nous sommes citoyens des cieux, d'où nous attendons que viennent notre sauveur, le Seigneur Jésus Christ. Il transformera notre misérable corps mortel pour le rendre semblable à son corps glorieux. Philippiens 3.20-21*

Chers frères et sœurs, rappelons-nous bien que notre repos ultime se fera donc au ciel. Pour l'instant, sur cette terre, nous sommes ouvriers avec Jésus. Que nous soyons dans un temps de repos ou d'activité professionnelle ou autre, tout ce que nous accomplissons est censé être pour la gloire de notre Dieu. (Colossiens 3.17). Cependant, il y a cette certitude : nous ne sommes que de passage sur terre et c'est seulement entré au Ciel, au paradis avec Jésus que nous connaitrons le repos ultime.

À vous qui souffrez, écrivait Paul aux chrétiens de Thessalonique (2Thessaloniciens 1.7), *Dieu vous donnera le repos avec nous, quand le Seigneur Jésus apparaîtra.*

L'Apôtre Jean avait aussi reçu de notre Seigneur ce message d'espérance du repos ultime pour tous les chrétiens. Et nous pouvons encore ce matin saisir cela comme une promesse liée au repos de Dieu pour nous. Je vous lis donc pour conclure ce message ces paroles de notre Seigneur Jésus. Elles s'adressent en premier lieu à tous les chrétiens persécutés en raison de leur foi en Christ. Par extension, cela concerne aussi tous les croyants qui seront restés fidèles au Seigneur jusqu'au bout. En Apocalypse 14.13, Jean déclare ceci : "Puis j'entends une voix qui vient du ciel. Elle dit : « Écris : "Ils sont heureux dès maintenant, ceux qui meurent au service du Seigneur." L'Esprit Saint dit : "C'est vrai, ils peuvent se reposer de leurs efforts. En effet, leurs actions parlent pour eux." »

Alors, vous l'avez bien compris, c'est maintenant et pour chacun de nos jours que nos actions comptent pour une valeur éternelle en termes de témoignage. Notre impact autour de nous continue de parler même après notre passage sur terre. Que Dieu nous aide à comprendre combien nous dépendons de lui, sachons donc bien nous reposer en lui afin que notre témoignage de vie parle de lui jusque dans l'éternité ! Amen